

AF université

MENSUEL ETUDIANT DE LA NOUVELLE ACTION FRANÇAISE - 17^e Année - AVRIL 1971 - Numéro 164 - 0,50 F.

Une nouvelle étape POUR L'ACTION FRANÇAISE

Le communiqué des membres des Comités directeurs de l'ACTION FRANÇAISE dont nos lecteurs prendront connaissance dans ce numéro (voir page 3) doit être pris pour ce qu'il est, c'est-à-dire un acte postif, un acte libérateur. Certes, qui parmi nos militants ne ressentirait pas en lui-même la profonde tristesse de n'avoir pu engager les réformes nécessaires dans une unanimité parfaite ? Mais c'est vers l'avenir qu'il faut regarder, avec l'espoir raisonnable d'être rejoint bientôt par tous ceux qui sont unis par la seule passion de la vérité politique. Une tâche immense attend la Nouvelle Action française, voilà le seul sujet qui doit nous préoccuper.

Aux premiers temps de l'histoire de notre mouvement, Charles Maurras répétait que la contre-révolution devait commencer par la réforme intellectuelle et morale de quelques-uns. Par là, il entendait évidemment la constitution d'une minorité dynamique, capable et digne de sauvegarder l'intelligence française. La réforme des esprits, le souci de rassembler un véritable corpus doctrinal assez fort pour écraser les prétentions de la Révolution à s'emparer du prestige de la raison, étaient les deux aspects de la mission intellectuelle de l'Action française. Rien ne pouvait la détacher de ce préalable nécessaire à l'œuvre régénératrice de la

nation. Comment aurait-il pu en être autrement ? L'histoire n'était-elle pas là pour nous montrer que les sociétés vivent sur leur patrimoine de civilisation, et que celui-ci est essentiellement spirituel et moral ? Le grand bouleversement de 1789 n'avait-il pas été précédé de ce que Paul Hazard appelait fort justement une « crise de conscience », crise qui remettait tout en question mais qui, plus encore, balayait toutes les certitudes ?

Maurras et les maîtres de l'Action française qui firent du « politique d'abord » leur règle de conduite comprenaient que pour réaliser la révolution politique indispensable, il fallait d'abord obtenir les conditions du coup d'état, fédérer les forces capables de rallier l'avant-garde royaliste. La conquête d'une aristocratie de l'intelligence permettrait de rallier une force essentielle, capable à elle seule d'en entraîner bien d'autres.

En 1971, les disciples se trouvent face aux mêmes problèmes que leurs maîtres, à ceci près que la subversion de l'intelligence a franchi un nouveau pas et que partout flamboie la révolution culturelle. C'est de cette subversion que participe le phénomène gauchiste que beaucoup redoutent sans toutefois avoir perçu la véritable charge explosive dont il est porteur. Le gauchisme ne serait rien s'il représentait simplement une résurgence d'un trotskisme quelconque. Il a une signification autrement forte dans la mesure où la subversion qui le fonde est l'ultime coup porté à l'intelligence comme fonction du réel et à l'ordre architectonique de l'univers social. Du coup, toute une jeunesse sombrant dans le surréalisme total se précipite vers la mort.

C'est dans ce contexte là que nous devons opérer la réforme intellectuelle et morale de

quelques-uns. Ces quelques uns, véritable aristocratie de l'esprit, pourquoi ne pas les chercher aussi chez ceux qui sont en proie au délire d'une contestation suicidaire ? Il faut être réaliste : les jeunes gens qui hier par générosité se faisaient soldats, moines et missionnaires sont au premier rang de cette contestation. De ceux-là il nous faut faire des contre-révolutionnaires. Seuls s'indigneront de cette prétention ceux qui ont oublié comment un certain Charles Maurras, qui fut selon sa propre expression « une anarchie vivante », finit par choisir le goût passionné du vrai plutôt que la fureur subversive, ce qui n'impliquait d'ailleurs pas l'acceptation des désordres qui entravent le dynamisme de l'existence. Bien au contraire !

Une tâche immense nous attend donc, ne serait-ce que pour rassembler l'aristocratie intellectuelle du pays : instituts, livres, travaux. Nul projet n'est trop ambitieux pour l'école contre-révolutionnaire. Seule importe la victoire finale de l'intelligence.

Mais cette victoire ne servirait à rien si elle ne permettait la constitution d'un ordre profond dans la cité, ordre dont l'intelligence réhabilitée dans ses ordinations naturelles redécouvre la nécessité. Du coup, la contestation ou le simple malaise nés du désordre actuel reçoivent un sens ; l'ambiguïté d'une révolte prompte à se vouer à l'anarchie se dissipe. Encore faut-il que les militants contre-révolutionnaires se débarrassent de toutes les scories qui transforment le traditionalisme en fixisme et soient réellement intégrés aux réalités de la vie sociale moderne. Pour ce faire,

Ce numéro, réservé aux seuls abonnés, ne sera pas proposé à la vente et ne comporte en conséquence que quatre pages. Son contenu vous explique les raisons pour lesquelles le numéro normal est retardé.



il nous suffit d'être nous-mêmes, d'être fidèles aux inspirations qui guidaient nos prédécesseurs aux origines de notre histoire.

L'Action française a toujours eu une stratégie. Cette stratégie ne saurait être immuable ; elle doit constamment s'adapter au terrain et aux mouvements de l'adversaire. L'écoulement du temps charrie des transformations sociales et économiques profondes. Le visage d'une société peut changer. Si nos maîtres affrontaient la première révolution industrielle, nos générations découvrent la société post-industrielle. Maurras écrivait *L'Avenir de l'Intelligence* pour donner une analyse des conditions faites à la *république des lettres* par les transformations économiques, sociales et politiques de son temps. Du coup il définissait une stratégie profondément intégrée à son époque. Nous n'avons pas à varier sur la méthode. Il nous suffit de l'employer pour définir la stratégie adaptée au monde actuel.

Dans ce domaine, rien de plus utile que de transposer les consignes du congrès d'action française de 1907 qui traçait avec une vigueur admirable les grandes lignes d'une royalisation du pays. Ce qui est d'action française, rappelait le document principal de ce congrès, c'est ce qui permet de nous rapprocher de notre but : le coup de force qui fera la monarchie. C'est pourquoi, notait la direction de la ligue d'A.F., il importe de laisser à leurs préoccupations paisibles des conservateurs à qui nos projets de révolution rédemptrice ne peuvent inspirer qu'une muette horreur. Par contre, il importe que nous nous adressions aux *Français actifs*, ceux qui jouent un rôle de leaders sociaux dans leurs milieux professionnels et leurs

communautés locales, ceux qui sont capables d'imaginer autre chose que ce qui existe.

Transposer pour adapter aux nécessités du temps présent les grandes lignes stratégiques indiquées par nos maîtres nous est aisé, dans la mesure où nos contemporains sont plus que jamais sensibles au caractère impératif des mutations de structure dans tous les domaines de la vie nationale, dans la mesure également où nos contemporains sentent que l'univers où ils évoluent devient de plus en plus irrespirable et où il recherchent vainement autre chose. Le fait que certaines aspirations soient souvent récupérées par les idéocrates gauchisants n'ôte rien à leur légitimité.

C'est donc le cœur gonflé d'espérance que nous abordons cette nouvelle étape dans la vie de l'Action française. Car nous avons la certitude de posséder la méthode et le patrimoine nécessaires au temps présent. Nous avons conscience d'apporter à une jeunesse qui cherche, des certitudes qui la feront déboucher hors de l'ornière redoutable du nihilisme. Nous avons conscience d'apporter aux Français actifs, à tous ceux qui en ont assez de cette civilisation sans finalité, un modèle de société qui exorcisera le spectre du totalitarisme moderne.

Nous lutterons pour fédérer cette jeunesse et tous ces *Français majeurs*, dans notre œuvre de royalisation. Notre complot à ciel ouvert pour donner à la France le régime à visage humain que tous attendent consciemment ou inconsciemment débouchera, car lorsqu'on aura compris ce que nous voulons, tout le monde voudra comploter avec nous.

Vive la nouvelle action française ! Vive le roi !

a.f.u.

Prochain n°: MAI 71
sur 20 pages
Parution dès le 20 Avril

AF université

Amitiés Françaises Universitaires

Nouvelle adresse :

11, Rue Villaret de Joyeuse
PARIS 17^e

Directeur : Michel Ledoyen

Directeur de la publication :
Yvan Aumont

Abonnement d'un an :

12 F — Etudiants : 8 F

De deux ans :

21 F — Etudiants : 13 F

C.C.P. Yvan Aumont Paris 71-70-54

Société de Presse Berrichonne
5, Rue Macdonald, 18 - Sancerre

A.F. université continue

A.F. UNIVERSITE continue, cela va sans dire. Cela va mieux en le disant.

Depuis mars 1955, des étudiants d'A.F. se sont réunis, avec la seule passion de la France. Ils ont écrit, ils ont vendu ce journal, chaque mois, sans autre interruption que celle des vacances scolaires, avec le seul souci d'illustrer et de propager la vérité politique.

Du programme de défense des libertés universitaires (1955), déjà menacées par la Quatrième République finissante, jusqu'à l'exigence d'abolition de la loi Edgar Faure sur l'enseignement supérieur (A.F.U. n° 152 - Mars 1970), ils ont montré qu'ils savaient se battre pour des réalités concrètes quotidiennes, concernant leur existence ainsi que leur avenir professionnel, même à contre-courant des nuées affirmées par un grand nombre de leurs professeurs.

Cette attitude de défense des libertés réelles, ils ne l'ont pas monopoli-

lisée à leur unique profit. Ils en ont fait bénéficier les autres catégories sociales, en dénonçant les fausses « lois » du libéralisme et du marxisme. Par passion des Français réels, ils ont assumé la défense des catégories les plus menacées : colons, soldats d'outremer, paysans, prolétariat industriel (A.F.U. n° 28 plus spécialement sur « le Prolétariat » de Mgr le Comte de Paris, en décembre 1957).

Ils ont, à la suite de Maurras, démontré la malfaisance de la plupart des théories politiques à la mode ; et réclamé contre les partis qui soutenaient ces théories des mesures concrètes nécessaires, quand c'était possible. Exemple : « P.C. hors la loi » (dans A.F.U. n° 33 - Juin 1958). Et ils continuent, dénonçant le faux ordre communiste comme le faux ordre pompidolien.

Ils se sont attaqués les premiers aux progressistes étudiants (A.F.U. n° 8 - Décembre 1955), alors que ceux-ci

étaient puissants dans les lycées et les facultés, et organisés en « Jeunesse Etudiante Chrétienne » nombreuse et protégée par le pouvoir épiscopal.

Ils ont lutté pour l'intégrité physique du territoire français (campagne pour l'Algérie, hier ; campagne contre l'Europe, aujourd'hui). Ils ont lutté tout autant pour l'intégrité morale de la France, en réclamant l'instauration du seul régime authentiquement national : la Monarchie traditionnelle.

Cette œuvre se poursuit aujourd'hui en 1971. Elle revêt les formes nécessaires pour vaincre, en générant de la « force d'action française », en recrutant de nouvelles intelligences, en y inspirant la méthode de l'empirisme organisateur.

A.F. UNIVERSITE continue, dans l'honnêteté intellectuelle et le respect de la vérité.

Michel LEDOYEN

COMMUNIQUÉ

Paris, le 31 Mars 1971

Les membres soussignés des Comités Directeurs de l'ACTION FRANÇAISE se voient dans l'obligation de porter à la connaissance des militants de la Restauration Nationale, des abonnés d'Aspects de la France et d'A.F. université les faits suivants :

Alors que le renouveau des idées d'Action Française est un fait connu par tous, alors que l'année 1970 a montré que les efforts de nos militants ont remporté un large succès (réunion de la Mutualité à Paris en mars, « opération Kangourou », réunion de Montmajour en Juin et de Dijon en Novembre), alors que de vastes perspectives s'ouvraient devant l'Action Française, en revanche nous avons constaté depuis longtemps l'inefficacité des structures actuelles de la Restauration Nationale, l'inadaptation d'Aspects de la France aux impératifs de la propagande et par voie de conséquence la chute continuelle de son audience dans le public.

— Depuis plusieurs mois, nous nous sommes

efforcés de faire comprendre aux responsables du Journal et du Mouvement l'impérieuse nécessité de profondes réformes.

— Une crise, qui se développait depuis le mois de janvier dans nos équipes d'étudiants parisiens, a pris la semaine dernière un tour extrêmement grave. Celle-ci a démontré que, loin de consentir aux réformes indispensables, les responsables du journal et du mouvement souhaitaient simplement rétablir un « ordre » formel qui, aboutissant à une série d'exclusions, priverait l'Action Française des meilleurs de ses militants.

— Lors de la dernière réunion des Comités Directeurs, le mardi 30 mars, nous avons constaté que, non seulement l'A.F. était devenue une « société bloquée », mais que les Comités Directeurs, réduits à une simple chambre « d'enregistrement » étaient incapables de remplir leur rôle.

Les membres soussignés des Comités Directeurs, constatant qu'en dépit de tous leurs efforts de conciliation, ils se sont heurtés au refus total des responsables d'Aspects de la France et de la Restauration Nationale de trouver un terrain d'entente conforme aux intérêts de l'Action Française, constatant que ces derniers, qui ont argué d'un « complot » qu'ils sont bien en peine de démontrer portent toute la responsabilité des réactions qui ne peuvent manquer de survenir, constatant la carence totale des Comités et la vacance du pouvoir, décident d'assumer ce pouvoir afin que puissent triompher les idées de Charles Maurras.

L'ACTION FRANÇAISE continue et nous sommes décidés à tout faire pour qu'elle soit finalement victorieuse.

G.P. WAGNER, Yves LEMAIGNEN,
Jean TOUBLANC, Bertrand RENOUVIN,
membres des Comités Directeurs.

1ère liste de soutien

A la suite du communiqué des membres des Comités Directeurs, nous sommes en mesure de donner une toute première liste des personnes ayant donné leur approbation à ce communiqué. Les réactions favorables affluent de toutes les provinces, nous commencerons à en donner les listes dans nos prochaines publications.

Gérard LECLERC, rédacteur à Aspects de la France, directeur de l'Institut de Politique Nationale, directeur national des cercles d'études.

Jean-Pierre BOULOGNE, rédacteur à Aspects de la France.

Michel LEDOYEN, directeur politique d'A.F. Université.

Yvan AUMONT, secrétaire adjoint de la Fédération de la Région Parisienne, animateur des Dossiers d'Action Française.

Paul RENCK, chef des camelots et commissaires de la Région parisienne.

Bernard VINCENTI (Bernard LEDUC), ancien rédacteur à Aspects de la France.

Arnaud FABRE DE RIEUNEGRE, directeur politique des Dossiers d'Action Française, rédacteur à Aspects de la France.

Marc-Henri PERRIN, secrétaire général des Etudiants.

Jean-Claude BOTREL, ancien secrétaire général des Etudiants.

Jean-Pierre NICOLAS, ancien secrétaire général des Etudiants, secrétaire de la Fédération de Normandie.

Patrice BERTIN, rédacteur à Aspects de la France et à A.F. Université.

Jean-Claude FREAUD, conférencier de la Restauration Nationale.

Philippe-Henri DUROCHER, rédacteur à Aspects de la France.

Philippe VILLARET, de l'état-major de la Fédération de la Région parisienne.

Alain MOUSSAT, responsable des commissaires-étudiants et son état-major.

Michel GIRAUD, rédacteur en chef d'A.F. université.

Philippe HOUBART, secrétaire de rédaction d'A.F. Université.

Le conseil de rédaction d'A.F.U. dans sa totalité.

Francis BERTIN, délégué général de l'U.N.L.A.C.

La totalité des responsables étudiants parisiens (facultés et secteurs).

Gérard CARPENTIER, ancien responsable des commissaires-étudiants de la Région Parisienne.

Patrice COLAGNE, rédacteur à Aspects de la France, ancien chef du camp Maxime Real del Sarthe.

Pierre BRUMEAUX, président de la section de Rueil-Malmaison.

M. ARVIS, du Bureau de la section de Seine Saint-Denis.

M. CORDIN, président de la section du Val-d'Oise.

BULLETIN DE SOUTIEN

à retourner aux D.A.F.

11, Rue Villaret-de-Joyeuse — PARIS 17°

NOM, Prénoms :

Adresse :

Responsabilité éventuelle à l'A.F. :

Déclare approuver les termes du Communiqué du 31 Mars émanant des membres du Comité Directeur de l'Action Française.

Date et signature :

